

Le Bloc Notes

n° 44
Décembre 2018



Réformes dans l'Église OÙ EST LE MOTEUR?

page 6

Agenda diocésain

Extraits

mois de décembre 2018

8: 10h messe de l'Immaculée Conception à ND des DOMS; le soir à 20h30, procession.

13: visite du doyenné Vaison-Valréas

21: 12h au Sacré-Cœur d'Avignon, repas du Secours-Catholique

24: Messe de la nuit de Noël à la Métropole

Sommaire

- 2** L'édito de notre évêque
- 4** Portrait:
Agnès Fèvre
- 5** Le livre du mois: Demeure
- 6** Les réformes de l'Église
- 8** Doyennés: la revue des troupes
- 9** Nouvelle évangélisation
- 10** Franc comme François
- 12** Il y a 100 ans dans le diocèse
- 14** Foire aux questions
- 15** Patrimoine: Gabet
- 16** Annonceur et WebTV

Nomination :

Suite au décès du chancelier, le Père Patrick de la Trinité, le Père Bruno Gerthoux a été nommé chancelier du diocèse à compter du 26 octobre 2018.

Le BLOC-NOTES

ISSN 2417-9426

Edito de notre évêque

En chemin vers Noël

À Notre-Dame des Doms, notre église cathédrale, chaque année une neuvaine nous prépare à la fête de l'Immaculée conception, la patronne du diocèse. Le 8 décembre, nous sommes tous invités en contemplant Marie à découvrir le projet de Dieu sur la création tout entière et sur chacun de nous, Marie est vraiment l'icône de l'Église à venir. Cette fête est vraiment l'occasion de féliciter Marie, l'Immaculée pour la façon dont elle s'est laissée conduire par l'Esprit Saint tout au long de sa vie jusqu'au pied de la Croix où elle a communié pleinement avec son Fils dans la grande aventure du salut du monde. Dans le mouvement de cette fête, nous sommes déjà entrés dans le temps de l'Avent, un temps privilégié pour ouvrir nos cœurs et nous préparer à accueillir l'enfant Dieu dans la nuit de Noël.

Comment se préparer sinon en mettant nos pas dans ceux de la Vierge Marie, notre Mère et en contemplant par avance l'icône de Noël. Tout se focalise sur l'enfant emmailloté et couché dans une crèche. Marie nous invite à rester là à le regarder pour permettre à l'Esprit Saint de nous révéler le pourquoi de cette naissance de Dieu parmi nous: il a voulu se faire petit enfant pour nous dire que nous aussi nous avons à devenir petit enfant dans l'unique bien-aimé du Père.

Mais déjà, voilà les bergers qui arrivent, ils veulent nous partager tout ce qui s'est passé dans le ciel et comment les anges eux-aussi sont bouleversés par ce petit enfant emmailloté et couché dans une crèche, lui le sauveur du monde, une grande joie pour nous tous. Eux, les pauvres, à leur tour, ils restent là à contempler l'Enfant et leur cœur est tout brûlant devant un tel mystère. En repartant ils



ne peuvent s'empêcher de partager toutes ces merveilles à tout ceux qu'ils rencontrent, les avez-vous rencontrés ?

Marie reste là à méditer tous ces événements et ses paroles dans son cœur. Là se produit l'impensable : la Parole prend vie dans son cœur, s'incarne en elle et elle communie pleinement à son fils, le Verbe fait chair. Ils ne font plus qu'un tous les deux et ils nous invitent à entrer à notre tour dans cette unité bouleversante.

Joseph est là, dans l'ombre, il ne dit rien, mais il est là dans le silence : demandons-lui de nous tenir là nous aussi dans le silence à accueillir tous ces événements qui viennent changer notre vie.

Le jour de sa circoncision, il recevra le nom de Jésus, Dieu sauve ! Nous sommes là au cœur de toute l'histoire de l'humanité, plus rien ne sera comme avant ! Si nous suivons Joseph et Marie jusqu'au Temple où Syméon et Anne nous attendent. Comme Syméon, nous sommes invités à prendre l'enfant dans nos bras pour aller jusqu'au cœur du mystère, du mystère de l'amour et notre cœur sera tout brûlant au souffle de l'Esprit.

Mais voici les mages qui, à leur tour, arrivent bruyamment et se prosternent devant l'enfant pour reconnaître en lui leur roi, leur Dieu et leur sauveur. Je les ai suivis depuis leur départ jusqu'à Jérusalem, puis jusqu'à la maison où

était l'enfant et sa Mère. J'ai découvert avec une grande joie qu'à travers leur chemin, Dieu nous révèle tous les moyens qu'il est prêt à employer pour nous rejoindre, pour rejoindre tout homme, et depuis mon cœur est émerveillé devant ce Dieu qui n'a qu'un désir : nous rejoindre, nous libérer de toutes les conséquences du péché des origines qui est venu casser le projet créateur, nous prendre dans sa propre vie divine et nous donner enfin de grandir vers la plénitude de la vie en Christ et en Église.

Dieu utilise sept moyens pour nous rejoindre et nous accompagner : Il nous parle par des signes, Il nous parle par sa Parole, Il nous parle par le Christ lumière des nations, Il nous parle par la maison Église, Il nous parle dans son être de nouveau-né emmaillotté et couché dans une crèche, Il nous parle par sa Mère qui veut nous donner de participer à sa fécondité de grâce. Enfin, il nous parle en nous invitant à nous prosterner et à adorer notre roi, notre Dieu et notre sauveur. Si nous prenons le chemin des mages, nous aussi nous repartirons par un autre chemin, car nous ne serons pas les mêmes, nous aussi nous vivons un vrai chemin de vie. Je vous souhaite à tous une sainte fête de Noël dans la joie du chemin de vie que Dieu nous propose.

+Jean-Pierre CATTENOZ



Agnès FÈVRE

Agnès Fèvre et son époux reviennent en Vaucluse, après une année passée auprès de jeunes libanais, dans la plaine de la Bekaa.

Cette belle expérience est le fruit du cheminement de la jeune femme. Née dans une famille catholique pratiquante, Agnès prend ses distances avec la foi quand, lors de ses études d'assistante sociale, elle côtoie des camarades qui ont les mêmes valeurs qu'elle, sans être chrétiennes. Qu'apporte la foi si on peut faire de belles choses sans être croyant ?

La réponse passera par une conversion, en 2013, lors d'un pèlerinage pour jeunes à Lourdes. Agnès y découvre des jeunes gens joyeux et épanouis dans leur foi et elle comprend que c'est à elle de choisir.

«Évidemment on peut faire de très belles choses sans être chrétien, sans aller à la messe tous les dimanches, mais on est tous appelés à devenir saints et cela commence en essayant de suivre le Christ.»

Agnès retourne alors à l'église et entame de nouvelles études vers un Master en management humanitaire et social, avec une option logistique et urgence humanitaire, dans une école privée catholique (Ircom) à Angers.

Et c'est ainsi que son désir de partir commence à prendre forme. Dès la première année, elle effectue un stage de quatre mois en Jordanie. Il s'agit avant tout d'une aide matérielle auprès des populations défavorisées du nord, dans le désert entre la Syrie et la Jordanie.

Au cours de ce Master, Agnès rencontre son mari, qui lui aussi a connu une reconversion professionnelle encore plus radicale. C'est ensemble qu'ils choisissent de partir au Liban avec l'Œuvre d'Orient. Ils y sont ainsi envoyés pour venir en aide à des enfants de 5 à 12 ans,

issus de familles très pauvres, dans une école et dans un foyer tenus par la congrégation des sœurs du Saint Coeur.

Agnès enseignera le dessin et la musique, son époux, le français et le sport. Au foyer, Agnès aide les enfants à faire leurs devoirs chaque après-midi, elle organise aussi les activités et les veillées quotidiennes.



Au-delà de l'accès à l'éducation pour ces familles qui en étaient exclues, l'accompagnement de ces enfants a été d'une grande richesse : richesse des échanges par des discussions avec les enfants sur le décalage qu'ils vivent entre société traditionnelle et mondialisation, sur des sujets tus en famille ; richesse également de leur foi qu'ils soient chrétiens orthodoxes, syriaques, ou maronites. « Ils ont une manière de vivre leur foi qui est très belle et qu'on n'a plus chez nous. Ils ont un sens de l'accueil extraordinaire, très touchant. »

Aujourd'hui encore, Agnès reçoit des messages d'amitié du Liban et s'il est toujours un peu frustrant de ne pas voir les fruits du travail effectué là-bas, Agnès, par son expérience, reconnaît le sens de la mission de l'Œuvre d'Orient quand elle envoie des chrétiens venant aider des chrétiens d'Orient en détresse : « On est des jeunes plein de bonne volonté, on ne peut pas déplacer des montagnes, mais on témoigne, à notre niveau, que les chrétiens de France ne les abandonnent pas. »

Le livre du mois

Demeure

F.X Bellamy

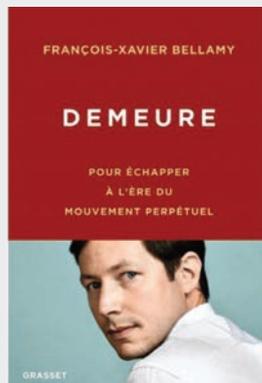
« Il nous faut retrouver notre Ithaque » ... ainsi finit cet essai passionnant au cours duquel son auteur fait le procès de l'idéologie du mouvement...

En effet il s'agit pour l'homme moderne d'être « en marche » mais ce *moyen*, pris comme une *fin* en soi, lui fait oublier le port et le contraint à l'errance ... Ainsi il avance au gré des modes, il est « dans le vent », persuadé que ce qui doit advenir sera forcément meilleur.

Tendu vers ce futur idéalisé, toute valeur héritée du passé tenue comme dépassée, tout désir assouvi en appelant aussitôt un autre, il s'enfonce dans une crise de sens dans tous les domaines : morale, politique, économique, écologique, anthropologique...

La morale se trouve réduite à accepter sans discernement tout ce que la technique rend possible.

La politique est réduite à administrer la transition de l'ancien au nouveau sans se poser la question de la direction à prendre en vue du Bien Commun.



L'économie réduite au mouvement de l'échange où tout est relatif se retourne finalement contre elle-même : il faut détruire pour remplacer indéfiniment.

De même, à force d'avoir mis les ressources de la terre au service de ses désirs, il a mis en péril l'équilibre de la nature et la technique n'arrive même pas à refaire ce qu'elle a défait.

Enfin l'homme devenu lui-même objet de la technique, convaincu que celle-ci lui donnera les moyens de s'affranchir de ses limites naturelles, vit dans l'espoir d'un avenir radieux où la mort serait enfin détruite.

Mais dans un monde de vieillards immortels, ce ne serait pas la mort de la mort mais la mort de la vie

Claudine DUPORT

**Vous voulez recevoir le BLOC-NOTES
directement chez vous, c'est possible.**

Envoyez à BLOC-NOTES- Service Abonnements- 33 rue P.Manivet 84000 AVIGNON

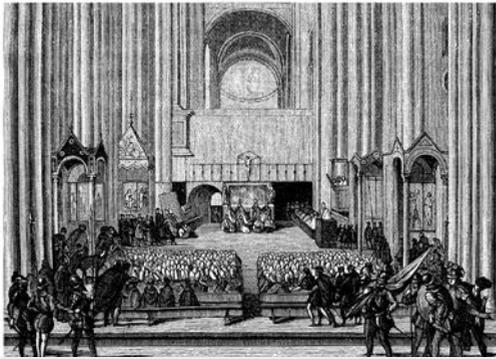
- vos coordonnées (nom, prénom, adresse postale)
- un chèque bancaire de 20 € (ou plus si vous voulez nous soutenir) à l'ordre de Secrétaire de l'archevêché.

et vous recevrez 10 envois (pour 1 an)



Où se trouve le moteur des réformes de l'Église ?

Nous continuons à vivre dans l'enveloppe de la Contre-Réforme, utile s'il en fut, parce que la réforme protestante avait donné une bonne raclée à l'Église d'occident. Il fallait remettre un peu d'ordre dans la maison, à commencer par la formation des prêtres et ainsi de suite. Le Concile de Trente a été déployé sur dix-huit longues années de travail.



L'âge des conciles est-il derrière nous depuis Vatican II? Peut-être et pour des raisons techniques. Qui peut faire travailler 5 000 évêques pendant des années pour réformer l'Église? Le succès du catholicisme a un prix, celui du renoncement à prendre beaucoup d'avis et aussi à prendre le temps de le faire. Le modèle collégial universel est confronté aux faits. Le bébé est trop gros. Il semble falloir s'en remettre à des synodes ou aux présidences des conférences épiscopales nationales sur des thématiques précises, au coup par coup.

Alors rien ne changerait ou seulement à la faveur de papes autoritaires et de curies passives? C'est oublier que les choses ne sont que rarement dirigées dans notre macrocosme, mais **subies**. La question des abus sexuels l'illustre.

Pour parler clair, c'est l'opinion «publique» des baptisés qui construit le substrat des changements, pas le magistère. **Les réformes sont le plus souvent protestataires ou digestives**. Si vous attendez beaucoup ou trop de Rome, vous n'avez pas regardé l'Histoire.

Les réformes protestataires sont le mode de réussite de tous les ordres religieux et de beaucoup de communautés nouvelles. C'est dans l'ADN du Christianisme de construire dans l'exaspération, dans l'indignation, dans la rupture. **Le dynamisme principal de l'Église, c'est le désaccord, pas la communion**. La communion suivra le plus souvent. En la matière, la sociologie pèse plus lourd que la théologie.



Les réformes digestives sont celles qui suivent des échecs de la posture du magistère. La question de la liberté religieuse était mentalisée chez les chrétiens avant l'arbitrage difficile de Vatican II. Idem pour la question de la peine de mort qui arrive seulement dans le catéchisme ... Un jour viendra, très certainement où les crispations sur des questions éthiques seront digérées par les croyants, la question du diaconat féminin et du célibat des prêtres sont sur toutes les bouches.



Ces glissades ne sont jamais décidées mais absorbées comme la nourriture du temps, et aussi parce qu'un sujet de crispation pousse l'autre. Le siècle accélère le renouvellement des postures et aucune institution ne peut



déployer avec l'éternité devant elle sa maîtrise de tout ce qui doit être écrit ou modifié dans son catéchisme. L'inertie d'une institution colossale comme l'Eglise romaine n'est pas un travers, mais le prix à payer de sa taille. Elle s'est mondialisée.

Attendre ou redouter des réformes importantes de Rome, du magistère ou des conférences régionales c'est ignorer ces deux ressorts que personne n'aime mettre en vitrine. Le ressort protestataire et le ressort passif. Les institutions valident toujours, souvent à regret le vécu. Elles plient sur le constat des faits, paraphent les lois et ferraillent avec les nouveaux indignés qui dérangent. Ce constat signe souvent le chemin pris à reculons et suivi parce qu'on n'a pas pu faire autrement. Chaque baptisé a bien plus de pouvoir qu'il l'imagine, à commencer dans sa paroisse et son diocèse. Le moteur des réformes, c'est vous, prêtres et fidèles! La Tradition appelle cela le **sensus fidelium**, l'intuition doctrinale des croyants. Si vous considérez sur ces questions chaudes la passivité comme une sommet de vertu, l'histoire s'écrira sans vous!

Il reste néanmoins à poser un regard de croyant sur nos intuitions pour peu qu'elles deviennent collectives et partagées pour y lire parfois l'action de l'Esprit-Saint.

GG

Les quêtes impérees, qu'est-ce que c'est ?

Une paroisse est en posture ordinaire de recevoir, mais aussi de donner pour partie ou totalité ce qu'elle reçoit. **C'est à la place du don venant des paroisses qu'il faut comprendre le terme de quêtes impérees.** L'agenda annuel des dimanches et fêtes est ouvert à des événements annoncés (denier de St PIERRE, séminaires, communication ...) et une part importante ou complète de la collecte va transiter vers ces destinations.



Depuis des années, les quêtes sont la première ressource et le niveau des dons est souvent en légère hausse sur l'année qui précède.

Doyennés : la revue des troupes

C'est le doyenné d'Orange qui a ouvert le bal. Notre évêque et ses deux vicaires généraux viennent passer une journée complète avec les prêtres d'un doyenné donné. Chaque mois, à tour de rôle, les 8 doyennés seront visités. La matinée est offerte à l'écoute. Chaque prêtre rend compte de son activité, de ses méthodes, de ses projets.



L'après-midi est réservé aux questionnements, aux attentes, aux observations. Et il s'en trouve des sujets de réflexion qui font de notre époque un moment de l'Église formidablement intéressant. Le modèle paroissial avec ses catés débordants d'enfants, ses confirmations à l'adolescence et ses jeunes mariés pas encore parents... ce modèle où l'activité du prêtre était

ordonnée aux sacrements et au maintien d'un fonctionnement qui questionnait peu ... est en voie de disparition.

Alors, tant mieux, il va falloir faire marcher ses neurones, abandonner franchement ce qui ne fonctionne pas et partir à l'aventure pastorale. Comment s'approcher des couples de 40 ans qui demandent le mariage? Comment répondre aux catéchèses, tous âges concernés? Les aumôneries n'auront plus en ligne de mire la confirmation, et alors? Les familles, moitié du temps sont des greffes pas encore cicatrisées. C'est une page nouvelle qui s'est ouverte depuis quelques années. Les vieilles méthodes sont à ranger avec nostalgie dans nos albums. Enfin libres et très stimulés, diront les uns! Si c'est le cas n'écoutez pas trop les autres. Il y a du pain sur la planche pour les conseils pastoraux de paroisse. Ceux qui détestent l'ennui sont servis. A table!

* **DOYENNÉ**: Sous-ensemble du diocèse, destiné à faciliter la concertation locale entre différentes réalités ecclésiales: paroisses, écoles catholiques, mouvements.



Le saviez-vous ?

Les prêtres en « retraite »

Arrivés à 65 ans, nos prêtres, sans quitter leurs fonctions, reçoivent leur pension de retraite de la CAVIMAC. Cette somme pondère les lignes de dépense du diocèse, sans le dispenser d'en assurer le complément avec la collecte du DENIER de l'Église.

Combien de prêtres sont concernés? La réponse se trouve dans l'annuaire du diocèse qui propose un tableau des prêtres par tranche d'âge. Le bon ordre de grandeur est le chiffre d'une quarantaine de prêtres concernés.

Nouvelle évangélisation

Missionnaires au sein de la famille et dans le monde

Nos missionnaires de ce mois sont Hélène, conseillère conjugale et Frédéric, principal de collège public et diacre permanent.

« Oui, nous sommes appelés à être missionnaires sur trois plans :

Être missionnaires tout d'abord dans notre propre couple, au travers de nos échanges, dans notre quotidien, en allant à la messe le dimanche malgré la fatigue de parents de six jeunes enfants. Missionnaire aussi par ces six ans de formation qui ont suivi l'appel au diaconat. Être diacre marque de façon visible son attachement au Christ. C'est donner au sein du couple un espace au Christ, un espace de mystère qu'Hélène essaye de vivre avec joie.

Être missionnaires ensuite auprès de nos enfants, par nos engagements, préparation au baptême, au mariage, et le temps de préparation pour honorer ces engagements du mieux possible, témoigner du Christ qui nous habite.

Le Christ n'est pas une garantie contre les coups durs. C'est une rencontre personnelle. Et nous espérons que notre exemple leur donnera envie de le suivre, eux-mêmes à leur tour. Nous avons à cœur qu'ils aient une foi éclairée. Même si, pour l'instant, ils ne l'ont pas choisi. Ce qui importe, c'est qu'ils soient bien avec leurs camarades, et avec le monde.



D'ailleurs, en famille, on écoute les grosses têtes à la radio et des musiques d'un autre style que « catho. ». Pas de prière familiale, Hélène a choisi de ne pas s'énerver contre les rires et les chahuts et de privilégier la paix et la relation personnelle.

Enfin, être missionnaires dans le monde, dans son métier, diacre, Frédéric ne peut en parler, ni même du Christ. Par contre, dans la conduite de l'établissement, il espère que Celui qui l'éclaire infuse au quotidien. Cela l'amène à vivre ce service différemment.

Lors de l'ordination, l'évêque lui a bien rappelé que son premier service est sa famille.

Chez Hélène et Frédéric, on parle un langage de foi implicite, on se laisse interpeler, on conseille des lectures, on conduit à la messe... on est missionnaire du quotidien.

Propos recueillis lors de le Fête des disciples Avignon 2017

Véronique MARGUET

Qui perçoit le CASUEL ?

Le CASUEL est une proposition d'offrande pour des événements, comme les baptêmes ou les mariages. La plus grande partie va aux besoins propres du diocèse ; la part restante est pour la paroisse.

Franc comme François

La sainteté

François surprend l'Église et le monde par ses lettres qui tombent pile poil là où ça fait mal et souvent à rebrousse-poil. Vous en doutez ? La pollution, la course effrénée à la consommation, l'accaparement des richesses ? Et voilà Laudato Si (2015.05.24) :



« notre maison commune est aussi comme une sœur, avec laquelle nous partageons l'existence, et comme une mère, belle, qui nous accueille à bras ouverts (...) Cette sœur crie en raison des dégâts que nous lui causons par l'utilisation irresponsable et par l'abus des biens que Dieu a déposés en elle. La violence qu'il y a dans le



cœur humain blessé par le péché se manifeste aussi à travers les symptômes de maladie que nous observons dans le sol, dans l'eau, dans l'air et dans les êtres vivants. » (n°1-2)

L'immoralité et les scandales d'un cléricalisme corrompu ? Et voilà La Lettre au Peuple de Dieu (2018.08.20)

« Plus encore, chaque fois que nous avons tenté de supplanter, de faire taire, d'ignorer, de réduire le peuple de Dieu à de petites élites, nous avons construit des communautés, des projets, des choix théologiques, des spiritualités et des structures sans racine, sans mémoire, sans visage, sans corps et, en définitive, sans vie. Cela se manifeste clairement dans une manière déviante de concevoir l'autorité dans l'Église – si commune dans nombre de communautés dans lesquelles se sont vérifiés des abus sexuels, des abus de pouvoir et de conscience – comme l'est le cléricalisme, cette attitude qui « annule non seulement la personnalité des chrétiens, mais tend également à diminuer et à sous-évaluer la grâce baptismale que l'Esprit Saint a placée dans le cœur de notre peuple... Dire non aux abus, c'est dire non, de façon catégorique, à toute forme de cléricalisme. » (n°2)



Père Gabriel

Le cléricalisme ? C'est quoi au juste ?

Le cléricalisme a une seule définition dans le dictionnaire : **Système ou tendance en vertu desquels le clergé, sortant du domaine religieux, se mêle des affaires publiques et tend à y faire prédominer son influence.** C'est à l'opposé de la laïcité qui se pose comme incompétente sur les sujets religieux. Les derniers écrits du pape François vont peut-être enrichir les pages du Larousse, ce qui serait pour le coup une conséquence cléricale inattendue. Le pape vise la place excessive du prêtre dans son emploi, avec ses « fidèles », son ascendant et sous certains aspects une forme d'emprise mentale qui peut être encouragée par ses ouailles. Ce serait la mère de tous les abus.



Premier séminaire des Animateurs et Animatrices en Pastorale Scolaire (APS) de l'Enseignement Catholique du Diocèse

Deux jours au sanctuaire Notre Dame de Grâce à Rochefort du Gard, c'est le cadeau fait aux APS par la Direction Diocésaine de l'Enseignement Catholique et les établissements, les 5 et 6 octobre derniers. Quel ressourcement! Deux jours où se sont succédés les temps de prières, d'enseignements, de partage, de réflexion et de méditation.

Au programme, plusieurs interventions dispensées par des prêtres, des professeurs et des théologiens, sur deux axes: un axe sur la pédagogie avec un exposé de la pédagogie de Jésus le meilleur éducateur du monde! - à travers le texte des Disciples d'Emmaüs, par le père Paco Esplugues; puis un exposé sur Socrate et sa démarche philosophique appliquée à l'enseignement par Claire Cagnolo, philosophe et initiatrice des cafés philo; enfin une homélie du père Krzysztof Wozniak, vicaire épiscopal et curé de Saint Symphorien sur «être disciple du Christ».

Le deuxième axe développé portait sur l'Amour - vaste sujet mais tellement essentiel dans la vie des hommes et de l'Eglise -, avec l'intervention de Christophe Didier-Chave, vicaire épiscopal du diocèse de Digne et professeur de théologie morale, sur la théologie du corps de Jean Paul

Il et l'amour humain comme reflet de Dieu lui-même; puis «les ombres du cœur», film sur la vie de C.S. Lewis, auteur de Narnia, qui nous a poussés à une réflexion profonde sur le sens de la vie, la souffrance et le bonheur... Sacré programme pour notre humanité!

De quoi repartir regonflé à bloc pour (essayer de) transmettre à notre tour les trésors de notre Foi Catholique!



*Marie-Amélie de Lépineau
APS au Collège Notre-Dame du Bon Accueil
(Monteux)*

Te Deum d'action de grâce



Le numéro 20 du bulletin du Diocèse d'Avignon, daté du 1^{er} décembre 1918, rend compte du Te Deum célébré le 17 novembre précédent.

A l'invitation de l'archevêque, les autorités civiles et militaires étaient venues remercier Dieu pour la victoire: le maire d'Avignon, le Commandant d'armes, le Commandant de Recrutement «ainsi que la plupart des notabilités avignonnaises». «Tout Avignon», en une foule compacte, était venu dans la nef pavoisée, dans «un enthousiasme contenu (qui) était fait de fierté et d'espérance».

S'adressant aux fidèles, et particulièrement aux soldats qui après avoir été à la peine, se trouvaient à l'honneur, l'archevêque a rappelé tout ce qu'avait eu d'inattendu en horreurs et en souffrances ce conflit. La victoire était loin d'être évidente, et pourtant pendant 3 mois, les armées ont mené un combat soutenu, remporté de nombreuses victoires, pour parvenir à cette glorieuse et définitive victoire. Le pasteur, en bon père, rend hommage aux soldats, à leur

courage, à leur combat, à leur sens du sacrifice. Si les foules sont présentes pour remercier Dieu, cela ne peut être sans penser aux hommes qui ont donné leur vie, en effet, «Dieu, par nos héros, a combattu pour nous».



L'archevêque d'Avignon compare l'ennemi et sa chute, au destin du tyran de Babylone évoqué par le prophète Isaïe (IV, 4-19) dans l'Ancien Testament: «est-ce là l'homme qui a fait trembler la terre, qui a ébranlé les royaumes, qui a fait du monde un désert, qui en a détruit les villes, et qui n'a pas ouvert les prisons à ceux qu'il avait enchaînés?».



La joie de la victoire s'exprime partout: «Tous les clochers, le plus beaux comme les plus humbles, toutes nos cathédrales et nos plus modestes sanctuaires, tous ensemble, clochers

et églises, sonnent ou chantent ce cantique». Et d'ajouter «ce cri de triomphe, de joie, de remerciement, d'adoration et de louange, par lequel nous célébrons notre victoire, est aussi un cri de justice envers Dieu. Car la reconnaissance, comme le remarque saint Thomas, fait partie intégrante de la vertu de justice; et c'est la justice qui exalte les nations. Malheur aux peuples ingrats! Dieu se détourne d'eux.»



L'archevêque insiste: «il est un autre devoir que nous prescrit la justice: c'est la fidélité à la mémoire de nos héros tombés au champ d'honneur. Nous leur devons plus qu'un souvenir: il faudra continuer à prier pour eux. Nous voudrions les voir, à leur rang d'honneur, dans les fêtes du triomphe qu'ils ont assuré par leur vaillance et leur généreux sacrifice...»

Il conclut en rappelant **le Vœu de Guerre**, et le fait que le moment est venu de construire «l'église qui sera le mémorial de la victoire et nous serons heureux d'inscrire sur ses murailles les noms de tous ceux de nos diocésains qui sont tombés au champ d'honneur ou qui ont succombé dans les hôpitaux. On viendra pieusement prier...»

Abbé Bruno Gerthoux



Pendant ce conflit, sur les 90 prêtres du diocèse qui furent mobilisés,

10 prêtres sont morts: MM. Les abbés Mayrot, Gaillard, Bouchet, Bourdoncle, Ginoux, Condomines, Bagnol, Delbos, Durand et Reynoir

Des 13 séminaristes mobilisés, M. Fugin a été tué, et M. Galas a disparu.

L'église du Vœu de Guerre sera celle du Sacré-Cœur d'AVIGNON, dramatiquement détruite pendant la seconde guerre mondiale en 1944.



Laurensau45

www.delcampe.net



Combien d'argent le Vatican donne-t-il aux diocèses par an ?

Si vous avez piétiné les marbres de la basilique Saint-Pierre de Rome, vous avez encore le souvenir d'un palais de la chrétienté et tant de richesse passée laisse imaginer une richesse d'aujourd'hui à hauteur de l'apparat. Il n'en est rien. Le Vatican est un Etat qui n'a pas assez de ressources propres et charge d'œuvres. Les diocèses sont invités à donner une part de leurs ressources au Vatican. En fin de chaîne, chacun se trouve un peu donateur à l'occasion de l'unique quête annuelle pour le DENIER de SAINT-PIERRE.

Une société de l'engagement ?

« Aujourd'hui, plus de 20 millions de français sont bénévoles dans les associations. C'est beaucoup, mais encore trop peu pour faire vivre une véritable « société de l'engagement ». Comment encourager l'engagement des plus jeunes et des actifs ? Mécénat, bénévolat de compétences... Quelle implication des entreprises ? Gouvernance associative : quels enjeux pour les prochaines années ? »



Ces termes étaient ceux du Forum National des Associations et Fondations.

C'est à l'endroit du bénévolat associatif que s'épanouit ... ou pas... l'âme d'une société. Vous le saviez certainement. Le sujet de l'engagement est aussi très présent dans l'Église, vous l'aviez remarqué !

La peine de mort



C'est seulement cet été que la question de la peine de mort a été recadrée dans notre catéchisme, à la demande du pape François. Elle est « inadmissible ». Pas si simple alors que nombre de pays où le catholicisme est bien vivace maintiennent l'usage des exécutions capitales.

Il reste 57 États* à « convaincre », dont l'Inde, la Chine et les Etats-Unis d'Amérique. La Chine avait de longue date aboli cette peine et ne l'a réintroduite qu'avec le communisme. Dans les 20 dernières années, 50 États ont rejoint les abolitionnistes. Les moins jeunes parmi nous se rappellent du ministre Badinter en 1981. La Conférence des évêques de France n'avait pas évolué sur la question, au regret de certains évêques.

* source Amnesty International via LA VIE octobre 2018

Patrimoine avec les Saints du diocèse



Orange :

Les Bienheureuses de la Chapelle expiatoire de Gabet

Mai 1793, le Comité de Salut Public de Paris crée à Orange la Commission populaire pour épurer le Vaucluse. Des ingénieurs choisissent le meilleur terrain pour enterrer les futurs condamnés, font creuser 3 immenses fosses et stocker des tonnes de chaux vive pour éviter l'infection: cette planification de pro permettra en 47 jours d'exécuter 332 personnes, dont 32 religieuses qui furent béatifiées le 10 mai 1925.



En 1832, une chapelle expiatoire est édifée sur les fosses communes, siège, chaque 9 juillet, d'un pèlerinage très suivi. Un de ces « **lieux où souffle l'esprit** », poignant, isolé dans les vignes, un immense crucifix entouré d'un bouquet de tilleuls et de cyprès où le mistral pleure ces jours de folie... une façade si simple



si émouvante entre ses deux énormes platanes multi centenaires. À l'intérieur, les noms des 32 religieuses guilloténées pour refus de renoncer à leurs vœux, des 36 prêtres refusant le serment à la Convention, des 264 autres malheureux coupables d'être là au mauvais moment, des gravures, des images, des ex-voto témoignent de la ferveur de beaucoup. En sortant, arrêtez-vous: encadré par les deux platanes géants, un très long rectangle pelé enserré de chaînes s'allonge entre les vignes: la chaux remontant des fosses raréfie l'herbe... Ce lieu de mémoire, de dévotion vous attend chaque 9 juillet.



François-Marie Legoeuil

La Boutique de la Miellerie
 189 rue de la source
 84450 St Saturnin les Avignon
 Tél.04 90 22 47 52
 www.miellerie.fr

MIEL de CHÂTAIGNIER
 MIEL de LAVANDE
 MIEL de THYM
 Polenia
 Gelée Royale pure 25 g

La Boutique de la Miellerie
 6 Nonnettes au
 confiture d'orange

VISITE DE LA MIELLERIE DEGUSTATION VENTE
 ouvert sauf dimanches et jours fériés, tous les matins de 10H à 12H
 les après-midis : lundi et mercredi de 14H à 18H, mardi et jeudi de 14H à 19H
 Samedis 10H-12H et 14H à 17H parking facile et gratuit



Pose de la première pierre d'un futur séminaire dans le Vaucluse

Le mercredi 17 octobre 2018 a eu lieu la pose de la première pierre du séminaire missionnaire diocésain **Redemptoris Mater**. Ce séminaire sera construit sur un terrain légué par les sœurs de la Visitation au diocèse d'Avignon. La condition de ce don était que ce lieu soit utilisé pour la construction d'un séminaire, d'un centre spirituel.